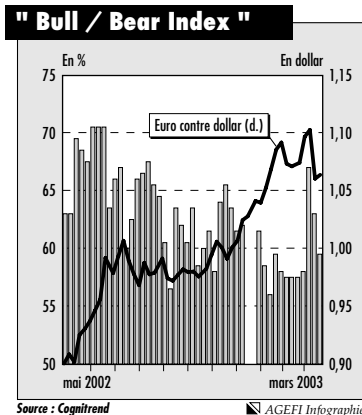


Les entreprises et les spéculateurs sont moins optimistes à l'égard de l'euro

La position nette acheteuse des spéculateurs sur l'euro est la plus faible depuis octobre dernier, selon les statistiques du CME

Que l'on regarde les positions des spéculateurs ou bien le sentiment des exportateurs et importateurs européens, l'engouement pour l'euro s'est nettement érodé. Le revirement est certes concomitant d'une chute de la devise européenne de plus de 1,1 dollar, le 10 mars dernier, vers 1,06 au terme de la semaine écoulée.

Les statistiques concernant les positions des spéculateurs sur le Chicago Mercantile Exchange (CME) révèlent une très sensible réduction des positions acheteuses en euros. Le solde net acheteur a diminué entre le 11 et le 18 mars de 30.000 contrats à un peu plus de 13.000 futures, soit le plus bas ni-



veau observé depuis le mois d'octobre dernier. Reste qu'un si faible niveau devrait permettre de limiter le potentiel d'une nouvelle correction de la devise des Douze. Toutefois, le rebond survenu hier aux alentours de 1,0650 est surtout le fait de l'activité internationale, alors que les intervenants prennent conscience de la difficulté des combats en Irak.

Le constat est d'ailleurs sensiblement identique concernant l'indice de sentiment Bull/Bear vis-à-vis de l'euro, calculé par

Cognitrend réalisé auprès d'importateurs et d'exportateurs de la zone. L'indice s'est affiché pour la deuxième semaine consécutive en forte baisse. D'un niveau de 67 % il y a deux semaines, l'indice est passé de 63 % la semaine dernière à 59,5 % hier. Le pourcentage d'entreprises européennes ayant exprimé un sentiment positif à l'égard de la devise des Douze est même retombé en dessous de 50 % à 46 %. Mais le fait que de nombreuses sociétés qui avaient adopté une position haussière sur la parité ont dû vendre dans le mouvement de baisse « *plaide théoriquement pour un rally de la monnaie unique* », estime Cognitrend.

Reste que l'équilibre entre offre et demande a évolué depuis le pic atteint à 1,1085 dollar, pondère l'institut de recherche. Ainsi, « *la conclusion la plus probable est que le point haut de la parité demeure durablement derrière nous* », poursuit Cognitrend.

▲ O.M.